

300. LETTRE

Au gouverneur de Sébaste.

Quelques citoyens d'Alexandrie avaient prié saint Basile de les recommander au gouverneur de Sébaste, afin qu'il leur permit d'enlever le corps d'un de leurs confrères. Saint Basile loue ce gouverneur de son humeur obligeante et de sa générosité.

Il me semble que vous êtes assez aise que je vous écrive, et j'en connais la cause; vous êtes naturellement bienfaisant; lorsque je vous procure des occasions d'exercer votre générosité, vous les embrassez de bon cœur, et vous croyez que mes lettres vous en fourniront toujours de nouvelles. En voici une fort considérable où vous pourrez donner des marques de votre bon naturel, et qui fera éclater les admirables qualités qui sont en vous.

Des hommes venus d'Alexandrie implorant votre protection pour une affaire qui regarde tout le genre humain, puisqu'il s'agit du devoir que l'on doit rendre aux morts; ils vous prient de leur permettre par un décret d'enlever le corps d'un de leurs citoyens mort à Sébaste, tandis que l'armée y séjournait, et de le faire transporter par les voitures publiques, pour les soulager en quelque manière de la fatigue d'un si long voyage. Vous comprenez assez, sans que je vous le dise, que cette action de générosité éclatera jusque dans Alexandrie, et que tout le monde en sera informé. Je mettrai aussi cette grâce au nombre des autres bienfaits que j'ai déjà reçus de vous.